

Il faut remarquer que les fleurs de lis y furent supprimées. Ainsi Dijon, qui porte : **DE GUEULES AU CHEF PARTI DE BOURGOGNE ANCIENNE ET DE BOURGOGNE MODERNE**, vit les fleurs de lis sans nombre de l'écu de Bourgogne moderne, remplacées sur le fond d'azur par un cep de vigne, sans cela on avait Bourgogne moderne : **D'AZUR SEMÉ DE FLEURS DE LIS SANS NOMBRE D'OR, A LA BORDURE COMPOSÉE D'ARGENT ET DE GUEULES**.

Il fut créé un grand nombre de chefs et de quartiers pour les armoiries de communautés, tels que sénateur, conseiller d'Etat, villes, etc., etc.

Les villes de France de premier ordre, savoir :

Amsterdam, Anvers, Bruxelles, Gênes, Hambourg, Lyon, Paris, Aix-la-Chapelle, Brême, Cologne, Dijon, Florence, Parme, eurent un chef : **DE GUEULES A TROIS ABEILLES D'OR**. L'écu devait être entouré ainsi : Couronne murale à sept créneaux d'or, sommé d'un aigle naissant pour cimier, traversé d'un caducée auquel sont suspendues deux guirlandes : l'une à dextre de chêne, et l'autre à senestre d'olivier ; le tout d'or, nouées, attachées par des bandelettes de gueules.

Il est vrai que, pour les villes dont le champ était de gueules, l'effet du chef de gueules n'est pas heureux ; mais il faut penser qu'autrefois, avec un champ d'azur, le chef cousu de France ne l'était pas plus.

C'est à tort qu'un auteur contemporain, H. Leymarie, qui a écrit dans la *Revue* sur les armoiries de Lyon, a cru qu'il y avait faute à placer un chef de gueules sur un champ du même. Il n'y a pas là couleur sur couleur ; il n'y a que couture.

Ainsi, les chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem abaissent leurs armoiries sous le chef de leur ordre, qui est : **DE GUEULES A LA CROIX D'ARGENT**, lors même que le champ de leurs armoiries est de gueules ; ainsi est de la Valette : **DE GUEULES**